



Coraux de la Liberté

Aude FRANJOU

mp.

maison parisienne

Coraux de la Liberté

Aude FRANJOU

Aymeric Peniguet de Stoutz
Cloé Pitiot





SOMMAIRE / CONTENTS

Préface	5
Foreword	
Florence Guillier Bernard	
La Colonne de Juillet	9
The July column	
Aymeric Peniguet de Stoutz	
Coraux de la Liberté	19
Corals of Liberty	
Cloé Pitiot	
Biographie	55
Biography	



PRÉFACE

IL EST DES MONUMENTS QUI VEILLENT SUR NOS VILLES AVEC DISCRÉTION, tant leur silhouette nous est familière, qu'on en oublie parfois leur présence. La Colonne de Juillet, dressée au cœur de la place de la Bastille, appartient à cette catégorie d'édifices silencieux. Présente dans le paysage parisien comme une évidence, rares sont ceux qui ont eu l'occasion d'en franchir le seuil, de pénétrer en son cœur pour y ressentir la charge historique et émotionnelle qui y sommeille.

À l'occasion de Paris Design Week 2025, nous avons souhaité faire de cette colonne un espace vivant, incarné, traversé d'une énergie nouvelle. Offrir à ce monument un souffle contemporain sans trahir sa mémoire. C'est ainsi qu'est née *Coraux de la Liberté*, installation textile immersive imaginée par Aude Franjou, artiste de la matière à la sensibilité organique et à la rigueur silencieuse.

Avec cette œuvre entièrement réalisée en lin, Aude Franjou insuffle un rythme vital au socle de la colonne. Les sculptures, telles des coraux jaillissant du sol, déploient leur croissance lente et silencieuse dans l'espace, évoluant d'un blanc immaculé vers un rouge profond. Ce dégradé est plus qu'une esthétique : il est la métaphore d'un passage. De l'inerte au vivant. De l'effacement à la résurgence. De l'oubli à la mémoire retrouvée.

Florence Guillier Bernard, fondatrice de la galerie *maison parisienne*, et Aude Franjou, artiste textile, entourées de coraux de lin naturels et colorés.

Florence Guillier Bernard, founder of *maison parisienne* gallery, and Aude Franjou, textile artist, amid natural and dyed linen corals.

FOREWORD

CERTAIN MONUMENTS WATCH OVER OUR CITIES QUIETLY AND DISCREETLY; over time their silhouettes become so familiar to us that we sometimes forget they're there. The Colonne de Juillet (July Column) stands tall at the heart of Place de la Bastille and certainly belongs to this group of silent structures. Although it's a natural part of the Parisian landscape, only a few have ever had the opportunity to cross its threshold, step into it and feel the weight of history and emotion that lies dormant within.

For Paris Design Week 2025, we wanted to bring this column to life by filling it with a presence and infusing it with new energy... Indeed to breathe new and contemporary life into the monument without betraying its memory or past. From this inspiration came *Coraux de la Liberté* or *Corals of Liberty*: an immersive textile installation imagined by Aude Franjou, a material artist with an organic awareness and silent precision.

With this work, entirely crafted with linen, Aude Franjou imbues a vital rhythm into the base of the column. The sculptures, like corals rising from the ground, extend their slow and silent expansions into the space, morphing from an immaculate white to a rich red. This shading is more than simply an aesthetic choice... It is a metaphor for transformation. From inert to living. From erasure to revival. From oblivion to restored memory.

Depuis ses débuts, la galerie **maison parisienne** porte une vision du luxe fondée sur le geste, l'exigence et la transmission. L'art de la matière est pour nous un langage à part entière – un lien puissant entre passé et présent. Cette installation s'inscrit ainsi dans la continuité des projets que nous avons conçus dans des lieux patrimoniaux emblématiques, comme la Chapelle expiatoire en 2017 avec Simone Pheulpin ou encore l'Hôtel de la Marine en 2024 avec Pierre Renart. À chaque fois, il s'agit de révéler autrement ces monuments, non par l'ajout, mais par le dialogue.

Investir la Colonne de Juillet, c'est aussi renouer avec l'histoire oubliée de ce socle, initialement destiné à accueillir une fontaine monumentale célébrant l'arrivée de l'eau à Paris – une eau libre, source de vie, coulant sous nos pieds. Aujourd'hui, c'est une autre forme de flux qui circule ici : celui de la création, de l'émotion, d'une liberté que l'on célèbre non plus dans le fracas mais dans la lente montée d'une matière vivante.

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien du Centre des monuments nationaux, dont la volonté d'ouvrir ces lieux à la création contemporaine fait pleinement écho à notre démarche.

Que ce livre permette de prolonger l'expérience sensible de l'exposition. Qu'il rende hommage à la beauté de ce dialogue entre le geste de l'artiste et l'âme d'un lieu. Et qu'il invite chacun à se souvenir que la liberté, comme le corail, est fragile, précieuse et qu'elle renaît toujours là où on l'attend le moins.

Since its beginnings, **maison parisienne** gallery has pursued a vision of luxury rooted in craftsmanship, excellence and transmission. We believe the art of material is a language in itself, a powerful link between the past and present. This installation is a continuation in a series of projects we have held at emblematic heritage sites including Simone Pheulpin at Chapelle Expiatoire in 2017 and Pierre Renart at Hôtel de la Marine in 2024. In each and every instance the aim is to reveal these monuments in a different way—not by adding to them, but through a process of exchange.

An ephemeral installation in the July Column also means reconnecting to the forgotten history of its pedestal, as it was originally intended to be a monumental fountain celebrating the arrival of water in Paris: free water, the source of life, flowing beneath our feet. Today it is a different kind of flow that moves throughout the space: creation, emotion and liberty are now celebrated not clamorously but through a slow ascent of living material.

This project wouldn't have been possible without the support of the Centre des Monuments Nationaux whose commitment to opening these sites to contemporary creation deeply aligns and resonates with our philosophy.

May this book serve to prolong the palpable experience of the exhibition. May it pay tribute to the beauty of an exchange between the artist's expression and the soul of the place. Finally, may it remind us all that liberty, like coral, is fragile, precious and always reborn where we least expect it.

FLORENCE GUILLIER BERNARD

Fondatrice de galerie **maison parisienne**
Founder of **maison parisienne** gallery





**LA COLONNE
DE JUILLET**
*THE JULY
COLUMN*

Aymeric Peniguet de Stoutz



« Sur la place de la Bastille /
À travers l'immensité /
On voit un monsieur qui brille /
C'est l'génie d'la Liberté ! »

EN 1880, CETTE CHANSON D'ARISTIDE BRUANT ILLUSTRE, parmi une foultitude d'autres textes, comment la statue coiffant la Colonne de Juillet devient, dès le XIX^e siècle, une figure familière et populaire. On la personnifie, on lui prête des amours ou des envies de se faire la belle. On fait croire aux enfants qu'elle change régulièrement de pied d'appui pour se reposer, en misant sur leur naïveté et en utilisant des photomontages négatif/positif. À la fin du XX^e siècle, l'image du *Génie de la Liberté* se répand dans toute la France sur la dernière pièce de 10 francs frappée, de 1988 à 2000, avant l'introduction de l'euro.

D'une dimension de 5 m depuis le pied jusqu'au flambeau, l'œuvre d'Augustin Dumont (1801-1884) n'en est pas massif : au contraire, sa plastique est essentiellement gracieuse. En appui sur la pointe du pied gauche, cette figure animée déploie ses ailes en brandissant, de sa main gauche les chaînes brisées du despotisme, de la droite un flambeau pour éclairer le monde. Une étoile luit à son front : sa pensée rayonne.

*“At Place de la Bastille /
Across the vastness /
There is a man who shines /
It's the Spirit of Liberty!”*

THIS 1880 SONG BY ARISTIDE BRUANT ILLUSTRATES, among countless other texts, how the Spirit of Liberty statue atop the Colonne de Juillet (July Column) became a familiar and popular figure as early as the 19th century. People personified it, imagined it in love or longing to fly away. Children were told that it regularly shifted the foot it stands on in order to rest, playing on their naivety and showing them negative/positive photomontages. At the end of the 20th century, the Spirit of Liberty's image spread across France on the last 10-franc coin, minted between 1988 and 2000 just before the introduction of the Euro.

Measuring just five meters from foot to torch, Augustin Dumont's (1801-1884) sculpture is not massive; on the contrary, its form is essentially graceful. Balancing on the tip of its left foot, the figure spreads its wings, brandishing the broken chains of despotism in its left hand and a torch to light the world in its right. A star gleams on its forehead, thoughts radiating outward. Nevertheless, some consider its beauty threatening; it seems to fly, with determination, from the working-class faubourgs toward the center

Le *Génie de la Liberté* d'Augustin Dumont, créé en 1835 surplombe la Colonne de Juillet, place de la Bastille à Paris.

Created in 1835, The Spirit of Liberty by Augustin Dumont overlooks the July Column at Place de la Bastille in Paris.

Certains jugent sa beauté menaçante : il semble voler, avec détermination, des faubourgs ouvriers vers le centre de Paris et les lieux de pouvoir, armé de la torche incendiaire de la révolution.

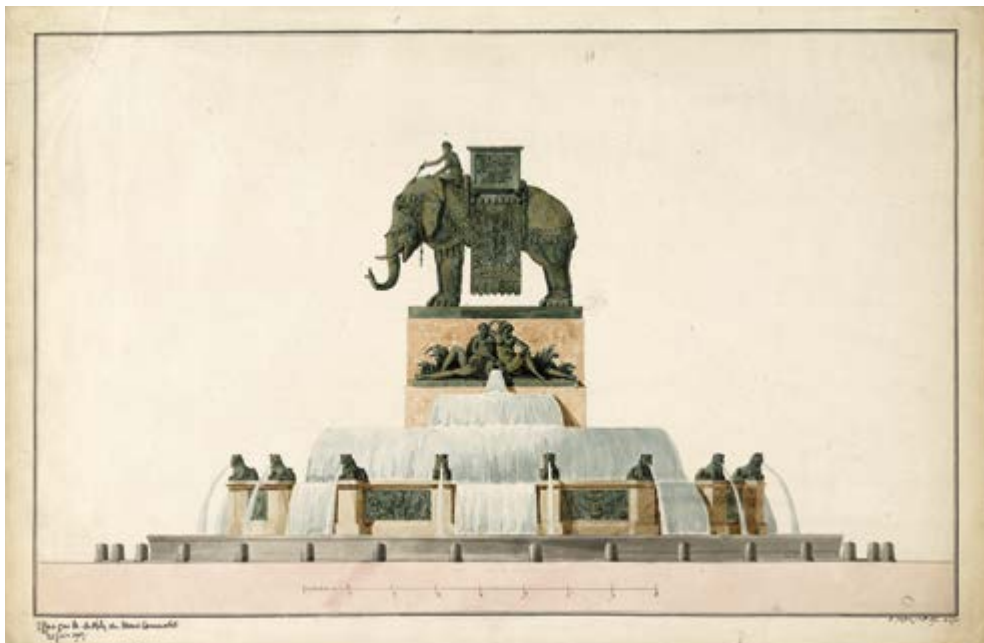
Le monument que le Génie surmonte, la Colonne de Juillet, est moins connu. Cela tient à la complexité des mouvements politiques du xix^e siècle. Après la chute de Napoléon, en 1814, les deux frères puînés de Louis XVI, sont appelés à régner : Louis XVIII, de 1814 à 1824, puis Charles X, de 1824 à 1830. Les 27, 28 et 29 juillet 1830, une révolution éclate à Paris et conduit Charles X à quitter le pouvoir. Les journées insurrectionnelles sont nommées les Trois glorieuses, la révolution est dite de Juillet. Un cousin de Charles X, Louis-Philippe d'Orléans, s'empare alors du pouvoir et devient roi des Français : c'est la « monarchie de Juillet ». Lorsque, dès 1830, il est question d'ériger un monument commémoratif de ces événements, les regards se tournent vers la place de la Bastille : la révolution de Juillet 1830 se pose en héritière de celle du 14 juillet 1789 qui avait, à cet endroit, abattu la forteresse royale.

Depuis la prise de la Bastille, puis sa destruction, la place reste un vague terrain de terre battue où se succèdent depuis 1792 les édicules éphémères et les projets inachevés. Le dernier en date est une fontaine monumentale surmontée d'un éléphant, dont la première pierre est posée

of Paris and its seats of power, armed with the incendiary torch of revolution.

The July Column monument itself, crowned by the Spirit of Liberty, is less well known however. This is due to the complexity of political movements in the 19th century. After the fall of Napoleon in 1814, Louis XVI's two younger brothers were called to reign: Louis XVIII, from 1814 to 1824 and Charles X from 1824 to 1830. On July 27th, 28th and 29th 1830 a revolution broke out in Paris, forcing Charles X to abdicate. These insurrectionary dates became known as the "Three Glorious Days" and the July Revolution uprising. Louis-Philippe of Orléans, a cousin of Charles X, seized power and became French King, marking the beginning of the July Monarchy. As early as 1830 all eyes were turned towards Place de la Bastille when discussions began about erecting a monument to commemorate these events. The July Revolution of 1830 was seen as the heir to the July 14th 1789 French Revolution which, at that very spot, had brought down the royal fortress-prison.

After the storming of the Bastille and its subsequent destruction, the space remained an indistinct plot of bare ground where temporary structures and unfinished projects came and went after 1792. The last of these was to be a monumental fountain topped with an elephant. Its construction finally began on December 2nd 1808 and was intended to celebrate Napoleon's reform of Paris's water supply system.

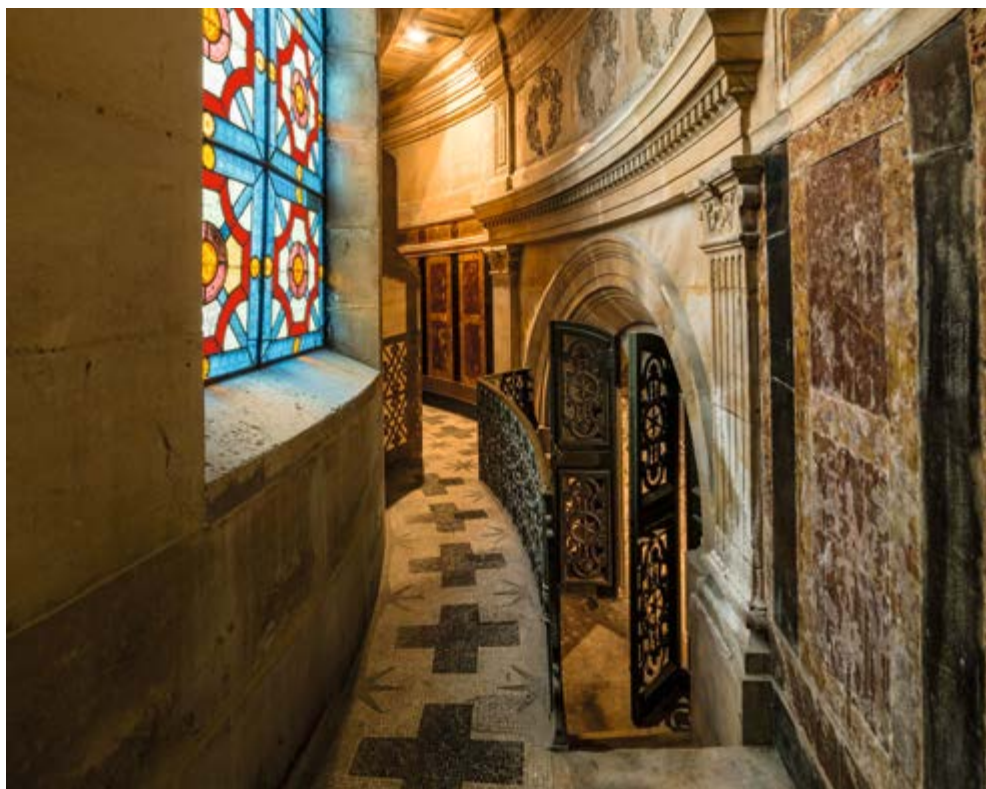


le 2 décembre 1808. Elle doit célébrer la réforme de l'adduction d'eau à Paris par Napoléon. L'architecte Célerier, initialement chargé du projet, cède la conduite des opérations à Alavoine (1778-1834). Le premier bassin en marbre rouge de Franchimont est réalisé, puis le second en marbre blanc d'Italie d'une hauteur de 3,30 m. L'éléphant ne voit pas le jour faute de bronze, on lui substitue une maquette en plâtre à taille réelle pour donner un sentiment d'achèvement. En 1830, Alavoine a proposé sans succès 17 projets successifs.

The architect Célerier, initially in charge of the project, handed it over to Alavoine (1778-1834). The first basin, made of red marble from Franchimont, was completed and followed by a second in white Italian marble measuring 3.3 meters tall. The elephant was never built due to a shortage of bronze, but in its place a full-scale plaster model was erected to give the illusion of completion. By 1830, Alavoine had submitted seventeen unsuccessful design proposals. It was ultimately decided to keep the red and white marble base for a new monument, this

Jean-Antoine Alavoine *Le Chevalier*
 Projet pour la fontaine de l'Éléphant, place de la Bastille
 Aquarelle, entre 1809 et 1819
 Musée Carnavalet, Histoire de Paris

Jean-Antoine Alavoine Le Chevalier
Project for the Elephant Fountain, Place de la Bastille
Watercolor between 1809 and 1819
Carnavalet History of Paris Museum



On décide de conserver les soubassements de marbres rouge et blanc pour l'élévation du monument mémoriel de la révolution de 1830. Alavoine demeure l'architecte, jusqu'à sa mort en 1834. Joseph-Louis Duc (1802-1879) lui succède et achève le monument : la Colonne de Juillet est inaugurée le 28 juillet 1840. Sur son fût, constitué de 23 tambours de bronze boulonnés les uns aux autres, sont gravés le nom de 504 citoyens qui «s'armèrent

time to commemorate the Revolution of 1830. Alavoine remained the architect until his death in 1834. He was succeeded by Joseph-Louis Duc (1802-1879) who finally completed the monument. The July Column was inaugurated on July 28th 1840. On its shaft, made from 23 bronze drums bolted together, are engraved the names of 504 citizens who "armed themselves and fought for public liberties" and died in combat. Their remains are buried in a crypt beneath the column.

L'intérieur du socle de la Colonne de Juillet,
place de la Bastille à Paris.

*The interior of the July Column pedestal,
Place de la Bastille, Paris.*



et combattirent pour les libertés publiques» et tombèrent au combat. Ils reposent dans une crypte sous la Colonne de Juillet.

En février 1848, le Génie de la Liberté fait d'autres émules; le roi Louis-Philippe est à son tour renversé par une révolution. La Deuxième République est proclamée. Juché sur le piédestal de la colonne, Victor Hugo annonce aux Parisiens l'abdication du roi. Les 196 citoyens tombés «pour l'établissement d'une république démocratique et sociale» sont à leur tour inhumés dans une seconde crypte en mars 1848.

Le monument est parfois difficile à appréhender en raison d'une disproportion : la place est si vaste que la colonne semble grêle. *La Revue générale de l'architecture et des travaux publics*

In February 1848, the Spirit of Liberty inspired others once again: King Louis-Philippe was overthrown by another Revolution and the Second Republic was proclaimed. Perched on the Column's pedestal, Victor Hugo announced the King's abdication to the Parisians. In March 1848, 196 citizens who had fallen "for the establishment of a democratic and social republic" were, in turn, buried in a second crypt beneath the July Column.

*The monument can be difficult to grasp due to its disproportionate size: the area surrounding the Place is so vast that the column appears too slender and slight. *La Revue générale de l'architecture et des travaux publics* harshly criticized it as an "isolated monument lost in immensity." The architect Alavoine, who regretted having to abandon the fountain only to have a column imposed on him, ironically referred to it as*

Jean-Pierre Montagny, graveur en médailles
Monnaie frappée à l'occasion de l'inauguration de la Colonne de Juillet, 28 juillet 1840
Musée Carnavalet, Histoire de Paris

*Jean-Pierre Montagny, medal engraver
Coin minted for the inauguration of the July Column, July 28th 1840
Carnavalet History of Paris Museum*

étrille ce «monument isolé et perdu dans l'immensité». L'architecte Alavoine qui regrette l'inachèvement de la fontaine et s'est vu imposer la colonne, ironise sur la «chandelle». Victor Hugo (1802-1885) persifle, lui, le «tuyau de poêle».

Admirateur de Napoléon I^{er}, il déplore l'abandon de l'éléphant. Pendant les travaux de la colonne, la maquette de plâtre du pachyderme est déplacée dans un coin de la place, dissimulée par une palissade : elle y reste à décrépir jusqu'en 1846. S'en souvenant dans les *Misérables* (1862), Hugo fait de la carcasse de bois et de plâtre, derrière sa clôture, le logis d'un héros de la liberté : Gavroche, «l'enfant feu follet».

Guidés par la lumière du Génie de la Bastille et animés par la poésie de Gavroche, le «gamin fée», laissons-nous émerveiller par l'installation d'Aude Franjou, *Coraux de la Liberté*. Trop souvent, «la nature parle et le genre humain n'écoute pas.» Victor Hugo, bien sûr.

a “candle”. Victor Hugo (1802–1885), more scathing still, mocked it as a “stovepipe”. As a great admirer of Napoleon I, he deplored abandoning the elephant idea in the first place. During the Column's construction, the plaster model of the elephant was moved to a corner of the Place and hidden behind a wooden fence, where it was left to fall apart until 1846.

Referring to this in his 1862 masterpiece *Les Misérables*, Hugo transformed the decaying wooden and plaster carcass into the home of Gavroche, the “little will-o'-the-wisp child” and hero of liberty.

So, guided by the Spirit of the Bastille's light and inspired by the poetry of “the sprite child” Gavroche, let us be filled with wonder and marvel at Aude Franjou's installation *Corals of Liberty*. For, too often “nature speaks and humankind does not listen.” Victor Hugo, of course.

La Colonne de Juillet, place de la Bastille à Paris.

The July Column, Place de la Bastille, Paris.





CORAUX DE LA LIBERTÉ
CORALS OF LIBERTY

Cloé Pitiot



PARTIR À LA RENCONTRE DES ŒUVRES D'AUDE FRANJOU s'apparente à un surprenant voyage aux confins du vivant. Tantôt coraux ou gorgones, tantôt racines ou rhizomes, ses sculptures textiles se déploient dans l'espace telles des êtres hybrides sortis des *Métamorphoses* d'Ovide. Depuis près de 25 ans, la sculptrice, formée à l'École Supérieure d'Arts Appliqués Duperré en textile et tapisserie, rend vie à la matière. Sous l'agilité de ses doigts, le lin, qu'elle adopte dès ses débuts, se tire et s'enrobe en de longs filaments organiques, semblables à la croissance mystérieuse du mycélium.

Le pouvoir attractif du fil remonte à son enfance où elle apprend auprès de sa grand-mère aussi bien à coudre, à tricoter qu'à crocheter. Dès lors, chaque fil qui passe entre ses mains se métamorphose tout comme la nature qu'elle interprète dans ses premières tapisseries. Explorant les forêts avec son appareil photographique, elle traque en macroscopique les différentes natures d'écorce. Pins parasols, chênes, bouleaux se transforment en cartons puis en tapisseries. Ses photographies deviennent tableaux de laine exprimant une vision nouvelle de la nature, effaçant les nodosités, les creux, les sinuosités de l'écorce. Le fil ramène alors la nature à une interprétation en deux dimensions.

DISCOVERING THE WORKS OF AUDE FRANJOU is like going on a surprising journey to the very edges of the living world. At times resembling corals or sea fans, at others roots or rhizomes, her textile sculptures unfold in space like hybrid beings sprung from Ovid's *Metamorphoses*. Following a textile and tapestry training at the École Supérieure d'Arts Appliqués Duperré, Franjou has been sculpting and breathing life into matter for nearly 25 years. With the nimbleness of her fingers, linen—which she adopted from the outset—is stretched and wrapped into long, organic filaments, reminiscent of the mysterious growth of mycelium.

Her fascination with thread dates back to her childhood where she learned how to sew, knit and crochet at her grandmother's side. Since then, every thread that passes through her hands undergoes a metamorphosis, just like in the natural world which she expressed in her early works. Wandering through forests with her camera, she tracked down different types of bark macroscopically. Stone pines, oaks and birches were first transformed into cardboard sketches and then into full-fledged tapestries. Her photographs became woolen tableaux expressing a new vision of nature by smoothing out the knots, hollows, and sinuous textures of the bark. In this way, thread became a medium for depicting nature in two dimensions.

Dans l'atelier d'Aude Franjou, sa collection de coraux dont l'artiste s'inspire pour créer.

In Aude Franjou's studio, a collection of corals that inspires her creations.

S'ÉMANCIPER DU CADRE

Et puis un jour, Aude Franjou choisit de s'aventurer au-delà du cadre de sa tapisserie. Celui-ci, qui lui permettait de construire ses œuvres en chaîne et trame devient trop rigide, trop intrusif. La créatrice dépose alors ses fils de chaîne à même la table. Avec angoisse et délicatesse, elle commence à s'extraire de la norme, modifiant ainsi le principe même de la tapisserie. Travaillant hors du cadre, elle génère une tension nouvelle dans sa trame qui doucement commence à modifier la structure de sa chaîne, annonçant alors le passage à la sculpture. L'évidence du travail en trois dimensions opère et Aude Franjou se lance dans une nouvelle approche du textile.

Quelques œuvres plus tard, à court de fils de coton, elle travaille le seul fil disponible proche de chez elle, la filasse de lin. Le lin, cette fibre extrêmement résistante et bienveillante pour l'environnement, devient sa matière de prédilection. Filasse et toron, provenant de la corderie Clément de Bagneux, ne la quitteront plus.

Elle commence à enrober sa filasse avec de la ficelle de lin, puis, guidée par une gestuelle répétitive, quasi méditative, elle compose une première liane, puis une seconde... Elle finit par les greffer les unes aux autres à l'image de la croissance des plantes ou bien des réseaux synaptiques du cerveau comme dans les dessins du neurologue Santiago Ramón y Cajal.

Fondamental dans la pratique d'Aude Franjou, le geste vient se caler

BREAKING FREE FROM THE FRAME

And then one day Franjou chose to venture beyond the frame of her tapestry. The frame that had once allowed her to create works in warp and weft had become too rigid, too intrusive. So she laid her woven threads directly onto the table. Anxiously and delicately, she began to move away from convention, subtly altering the very principle of tapestry-making. Working outside the frame introduced a new kind of tension into the weft, which gradually began to alter the structure of the warp and signaled the transition toward sculpture. The shift to three-dimensional work became inevitable and Aude Franjou embarked on a new approach to textiles.

A few works later, having run out of cotton thread, she turned to the only fiber available at hand: flax, also known as linen. This extremely strong and environmentally friendly fiber quickly became her material of choice. Twines and rope strands made at the Corderie Clément factory in Bagneux soon became her constant companions. She begins by wrapping the twine with linen string and, guided by a repetitive, almost meditative gesture, she creates a first vine, then a second... Eventually, she grafts them together, mimicking the growth of plants or the neural networks of the brain, as seen in the intricate drawings of neurologist Santiago Ramón y Cajal.

Movement is fundamental to Franjou's practice. Her gestures are synchronized with the breath; seated cross-legged on the floor of her studio, she wraps the threads to the rhythm of her inhalations. The sculpture emerges from the rhythm of the movement, to the beat of time itself.

Les bobines de ficelles de lin utilisées par l'artiste pour enrober la filasse de lin et sculpter la matière.

Spools of linen twine used by the artist to wrap the flax tow and sculpt the material.





Aude Franjou à l'œuvre, enrobant la filasse de lin grâce à de la ficelle issue de ces mêmes fibres, pour créer de nouvelles sculptures textiles.

Aude Franjou at work, wrapping flax tow with twine from the same fibers to create new textile sculptures.





Ficelles de lin, bobines de filasse de lin, et sculptures
en lin naturel dans l'atelier d'Aude Franjou.

*Linen twine, spools of flax tow and sculptures made
from natural linen in Aude Franjou's studio.*





Détails de lin naturel sculpté par Aude Franjou.
Features of natural linen sculpted by Aude Franjou.



sur la respiration. Assise en tailleur à même le sol dans son atelier elle enrobe ses fils au rythme des inspirations. La sculpture naît au rythme du geste, au rythme de la mesure du temps.

GESTE, MÉDITATION ET COULEUR

En 2002, lors de sa première installation, au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, elle sculpte la matière sur une imposante structure métallique conservant en son centre, un cœur rouge vif. Cette œuvre agira comme un déclencheur chromatique. Alors que la créatrice ne travaillait le lin que dans ses tonalités naturelles, elle opte dorénavant pour la couleur. Elle aurait pu choisir de teindre ses fils puis de les sculpter, c'est tout l'inverse. Aude Franjou sculpte puis teint la matière.

Pour cela elle fabrique ses propres bains de teinture dans lesquels elle jette ses pigments en poudre de manière aléatoire. Ceux-ci à peine mélangés, elle utilise ensuite la technique de la teinture à la louche, instrument avec lequel elle répartit avec lenteur et précision la couleur sur ses sculptures. Elle doit veiller à ne pas trop imbiber la matière sans quoi le lin s'en trouverait altéré. Teindre relève d'une forme de lenteur et de précision du geste. Il faut tout autant de temps ou presque pour créer l'œuvre que pour lui apporter la couleur. Ce procédé permet à Aude Franjou de maîtriser les subtils dégradés de ses œuvres. Le choix des teintes se révèle toujours à la sculpteure à travers le geste. C'est en touchant la

MOVEMENT, MEDITATION, AND COLOR

In 2002, during her first installation at the Chaumont-sur-Loire Garden Festival, Franjou sculpted material around an imposing metal structure with a bright red heart at its center. This piece would become a chromatic turning point. Until then the artist had only worked with linen in its natural tones, but from that moment on she embraced color. Although she could have chosen to dye her threads before sculpting them, she did quite the opposite: she sculpts first, then dyes!

To do this she makes her own dye baths, randomly tossing in powdered pigments. Once they have been scarcely mixed, the pigments are applied using a ladle-dyeing technique—a method allowing her to slowly, precisely and evenly distribute color around her sculptures. She must be careful not to oversaturate the linen, otherwise it will be damaged. Dyeing is a slow and precise movement. Indeed, it takes nearly as much time to dye a piece as it does for her to create it.

This process allows Franjou to master the subtle gradations in her works. The choice of color hues is always revealed to the sculptor through movement. It is only by touching the material that the color baths come to life in the artist's mind: a fusion of synesthetic perception, tactile sensation and chromatic intuition.

ADORNING THE LIVING

Her first installation made entirely of linen had a unique characteristic in that it was grafted onto something alive: a tree. Like

Détails d'une installation en lin d'Aude Franjou dans les arbres du domaine de Chaumont-sur-Loire, lors du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire en 2002.

Features of a linen installation by Aude Franjou in the trees of the Chaumont-sur-Loire estate during the International Garden Festival of Chaumont-sur-Loire in 2002.







Aude Franjou usant de la technique de la teinture à la louche pour colorer délicatement ses coraux de lin.

Aude Franjou using ladle-dyeing techniques to gently color her linen corals.



Pour *Coraux de la Liberté*, Aude Franjou joue sur les différentes teintes de coraux et crée un ensemble foisonnant où les couleurs vives s'entremêlent.

For Corals of Liberty, Aude Franjou plays with various coral hues and creates a vibrant ensemble where vivid colors intertwine.



matière que prennent vie les bains de couleurs dans l'esprit de la créatrice synesthète tactilo-chromatique.

VÊTIR LE VIVANT

Sa première installation constituée uniquement de lin a la particularité de se greffer sur le vivant, en l'occurrence un arbre. Telle une étoile, la sculpture vient couvrir et protéger la fragilité de la nature. Le vert vif et tonique du frêne, couleur complémentaire du rouge, entre alors en tension avec le carmin des lianes. L'œuvre se met à vibrer, nature contre nature. Écorce et lin ouvrent un dialogue sensoriel. Ils parlent de la fragilité du vivant, de la fugacité du moment présent.

Sa passion pour les structures naturelles dessine des nouveaux réseaux sensibles offrant à l'homme la possibilité d'habiter de nouveaux horizons, des mondes où le réel et l'imaginaire s'enroulent les uns aux autres.

Les étoiles des arbres d'Aude Franjou sont éphémères. Au contact des éléments naturels, de la pluie, du gel, du soleil ou du vent, elles deviennent peu à peu poussière. Mais elles savent dans la douceur de leur courte vie réparer les cœurs comme celui de la sculptrice, qui à cette époque, vient de perdre un être cher. Le fil sculpté est à cette période de la carrière de l'artiste un pont entre deux rives, un passage entre la vie et l'absence, un lien vers l'invisible.

Lentement, avec le geste et le temps, l'étoile n'éprouve plus le besoin de revêtir le vivant. Autonome, elle croit en structure

a shawl, the sculpture cloaked and protected nature's fragility. The bright, invigorating green of the ash tree, complementary to red, chromatically collides with the crimson of the vines. The work vibrated: nature brushing against nature. Bark and linen engaged in a sensory dialogue expressing the fragility and vulnerability of life and the fleeting nature of the present moment.

Her passion for natural structures weaves new, sentient networks and provides us with the possibility of experiencing new horizons, worlds where the real and the imaginary intertwine.

Franjou's tree shawls are ephemeral. Exposed to the elements—rain, frost, sun and wind—they gradually turn to dust. Yet in the gentleness of their brief lives, they know how to mend what has been broken...much like the artist's own heart, as she was grieving the loss of a loved one at the time. At this point in her career the sculpted thread became a bridge between two shores : a passage between life and loss, a link to the beyond.

Slowly, through movement and time, the shawl no longer needed to adorn the living. It grew free, expanding into a rhizomatic structure and exploring the question of scale. The vines multiplied, unfurling into increasingly vast and expansive organic architectures.

MAISON PARISIENNE: A SHIFT IN SCALE

*When Florence Guillier Bernard, director of **maison parisienne**, first saw Franjou's works in 2017 she had a deep emotional response to this new art of thread—similar to the one she experienced upon*

Une installation en lin d'Aude Franjou dans les arbres du domaine de Chaumont-sur-Loire, lors du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire en 2002.

A linen installation by Aude Franjou in the trees of the Chaumont-sur-Loire estate during the International Garden Festival of Chaumont-sur-Loire in 2002.







rhizomique, et progressivement interroge la question de l'échelle. Les lianes s'articulent les unes aux autres, plus longues qu'auparavant. Elles se multiplient pour se déployer dans l'espace en de larges et imposantes architectures organiques.

MAISON PARISIENNE, UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Quand Florence Guillier Bernard, directrice de **maison parisienne** découvre les œuvres d'Aude Franjou en 2017, elle ressent une véritable émotion pour ce nouvel art du fil, proche de celle qu'elle avait ressentie en découvrant les œuvres de Simone Pheulpin. Ce travail de la monomatière l'intrigue. Elle aime l'audace de la créatrice qui outrepassa les frontières et écrit un nouveau langage textile.

Pour les quinze ans de sa galerie, qu'elle fête dans le Hall des Maréchaux au musée des Arts décoratifs à Paris, elle demande à la sculpteure de s'approprier le lieu. Aude Franjou propose d'investir l'imposante rampe d'escalier ainsi que les colonnes. Bientôt des lianes monumentales s'accrochent à celles-ci et virevoltent dans l'espace.

En 2024, pour la Nuit Blanche, ses lianes se font corail. S'inscrivant dans un postulat de dénonciation du réchauffement climatique et d'alerte sur la fragilité du vivant, Aude Franjou agrippe ses coraux blancs, squelettes d'un monde en souffrance, à la structure d'une péniche. Par un jeu de lumières dont un rouge

discovers Simone Pheulpin's works. She was immediately intrigued by Franjou's exploration of a single material, but what really captivated her was the artist's boldness, a refusal to conform to boundaries and the creation of a new textile language.

For the fifteenth anniversary of the **maison parisienne** gallery, celebrated in the Hall des Maréchaux at the Musée des Arts Décoratifs in Paris, Guillier Bernard invited Franjou to quite literally make the space her own. The artist proposed enveloping the grand staircase's balustrades. Soon monumental vines clung to them, twisting and spiraling every which way.

For the Nuit Blanche in 2024 her vines became coral. Franjou rooted this work in an ecological statement: a denunciation of climate change and a warning about the fragility of the living world. She affixed white corals, the bleached and skeletal remains of a suffering ecosystem, to the structure of a barge. Through a play of lights, including a deep, powerful red, she infused the corals with the vitality of life.

Guillier Bernard, who works to bring art, savoir-faire and cultural heritage together, soon envisioned a monumental project for the sculptor: taking over the Colonne de Juillet (July Column). Erected as a symbol of liberty in tribute to the revolutionaries of the 1830 July Revolution, the monument is also a metaphor for life. Built on the Canal Saint-Martin water flows beneath the column's base, endowing it with an almost organic vitality.

L'œuvre d'Aude Franjou *Embrassade en rouge opéra*, sublimant l'architecture du Hall des Maréchaux du musée des Arts décoratifs de Paris, pour l'exposition « 15 ans, 15 artistes, 15 œuvres » organisées par **maison parisienne** en 2024.

Aude Franjou's work *Embrassade en rouge opéra* (Red Opera Embrace) accentuates the Hall des Maréchaux's architecture at the Musée des Arts Décoratifs in Paris for the exhibition 15 Years, 15 Artists, 15 Works organized by **maison parisienne** in 2024.



puissant elle apporte à ses coraux la tonicité de la vie.

Florence Guillier Bernard qui œuvre à la rencontre de l'art, des savoir-faire et du patrimoine songe alors pour la sculpteuse à ce projet monumental d'investir la Colonne de Juillet. Colonne de la liberté rendant hommage aux révolutionnaires tombés pendant les journées de juillet, elle est aussi une ode à l'eau et à la vie. Bâtie sur le canal Saint-Martin, elle laisse couler le courant en son soubassement, le rendant d'autant plus vivant. La galeriste imagine les coraux d'Aude Franjou, symbole de vie et de liberté dans notre monde en surchauffe, envahir la Colonne de Juillet des tréfonds de sa base jusqu'au *Génie de la Liberté* sculpté par Augustin Dumont.

Elle l'invite à découvrir ce lieu étonnant, à la vue de tous mais néanmoins peu visité. Toutes deux arpentent la colonne de son soubassement à son point le plus haut. À mesure de la découverte des lieux, Aude Franjou visualise le projet, des coraux surgissant des profondeurs de la colonne puis se développant de manière exponentielle dans le fût du monument. Le projet est aussi fantasque que considérable. La créatrice ose relever le défi et s'élance alors dans la création de cette installation gigantesque. De retour à l'atelier, elle affine l'idée, esquisse, dessine puis se met au travail. Entourée d'une petite équipe, elle invente et sculpte pendant six mois de nouveaux

In this vision the gallerist imagined a bold artistic intervention: Franjou's woven corals, fragile yet resilient symbols of life and liberty in an overheated world, filling the column from the depths of its pedestal all the way to the top where Augustin Dumont's Génie de la Liberté (Spirit of Freedom) stands aloft.

Guillier Bernard invited Franjou to discover this surprising site; it is visible to all yet hidden in plain sight and rarely visited. Together they explored the Colonne de Juillet from its underground pedestal to the peak. As they studied the space Franjou began to envision the project: corals rising up from the depths of the column and spreading exponentially along its shaft.

The project is as whimsical as it is ambitious. Embracing the challenge, the artist threw herself into creating a monumental installation. Back in the studio she refined her vision, sketched, drew and got to work. For six months and with the support of a small team, she invented, sculpted and developed new techniques for transforming material: mutating, hybridizing and grafting linen which, on a monumental scale, seem to overtake and permeate the entire column.

CORALS OF LIBERTY

Inspired by the research of biologist and thinker Ernst Haeckel, whose illustrated plates revealed an invisible world to the naked eye in the 19th century and which Franjou studied for many years, she set out to tackle the column, sculpting dozens of meters of linen. Her personal cabinet of curiosities contains

L'installation 2°C d'Aude Franjou, marquant le début de sa recherche esthétique autour des coraux, présentée lors de la Nuit Blanche à Paris en juin 2024.

The installation 2°C by Aude Franjou, marking the beginning of her aesthetic study of corals, presented during the Nuit Blanche in Paris, June 2024.





mécanismes de transformation de la matière, des mutations, des hybridations, des greffes de lin qui naturellement, à une échelle monumentale viennent contaminer l'entièreté de la colonne.

CORAUX DE LA LIBERTÉ

Inspirée par les recherches du biologiste et penseur Ernst Haeckel dont elle étudie les planches illustrées depuis de nombreuses années et qui révèlent au XIX^e siècle un monde invisible à l'œil nu, Aude Franjou se lance à l'assaut de la colonne et sculpte des dizaines de mètres de lin. Elle renferme dans son cabinet de curiosités personnel nombre de coraux et gorgones. Ils prennent place dans son atelier aux côtés des racines et des écorces, s'hybrident les uns aux autres pour dessiner dans l'esprit de la créatrice un monde à part, un monde où la vie, dans ses moindres méandres, se veut des plus précieuses. La majorité des coraux vit en symbiose avec des algues microscopiques appelées zooxanthelles. Celles-ci leur fournissent l'essentiel de leur énergie grâce à la photosynthèse. En contrepartie, les coraux les protègent au sein de leurs structures. Aude Franjou joue de cette double relation entre les coraux et les algues pour en créer une nouvelle entre la structure de la colonne et ses propres coraux. En prenant appui sur l'ossature de métal qui construit le monument elle développe un nouveau rapport de matière, qui de l'eau du canal Saint-Martin s'élance jusqu'au ciel de Paris.

Les lianes, installées près des caveaux, apparaissent au visiteur dans des dégradés

numerous corals and gorgonians. There they sit in her studio alongside roots and bark; they eventually hybridize with one another to shape, in the artist's imagination, a world of their own... a world where life, in its most minute meanderings, is profoundly precious.

Most corals live in symbiosis with microscopic algae called zooxanthellae. These algae provide coral with most of its energy through photosynthesis. In turn the coral shelters them within its structure. Franjou plays on the reciprocal relationship between coral and algae to create a new one: that of the column's structure and her own sculpted corals.

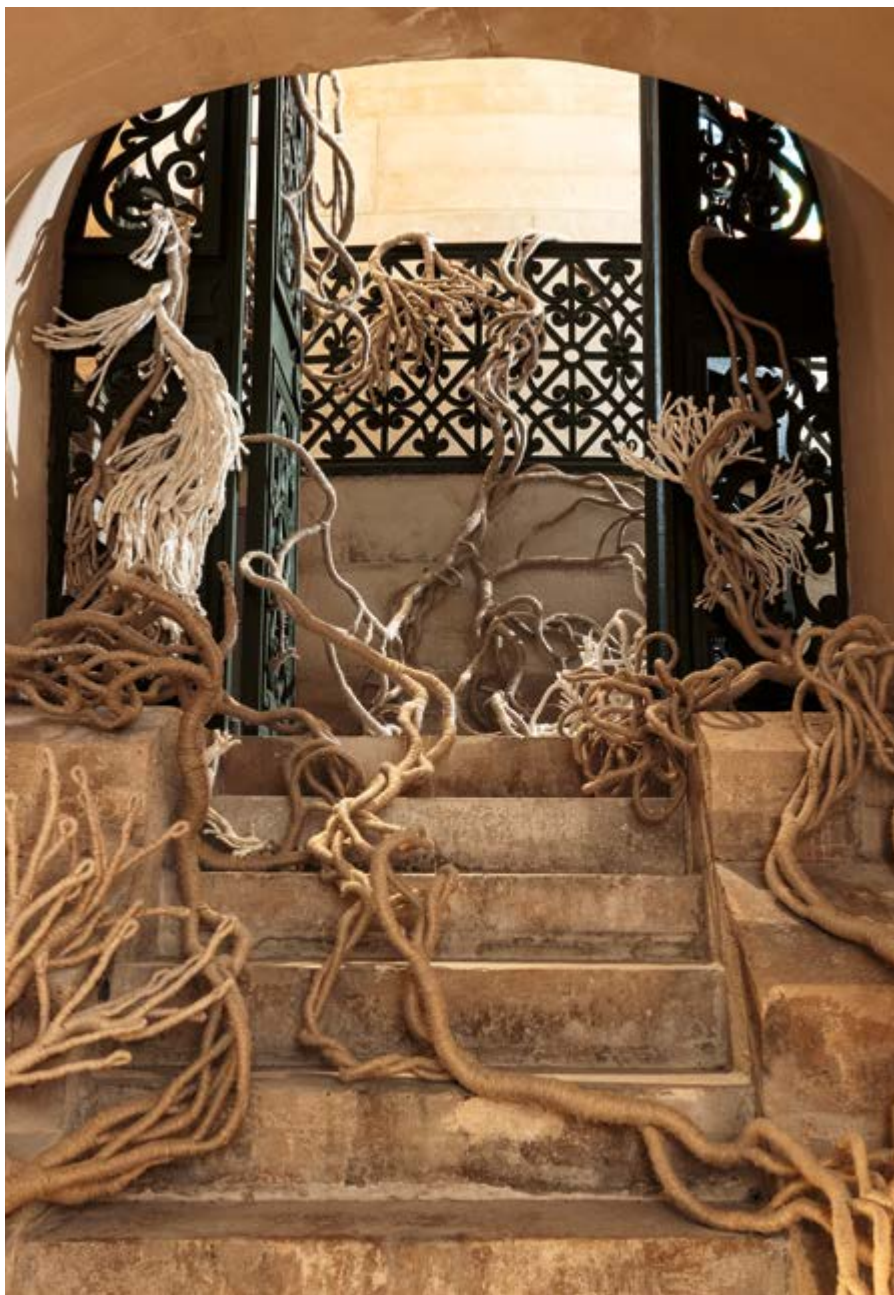
By anchoring her forms to the column's metal framework, she fosters a new material relationship: one that rises from the waters of the Saint-Martin Canal and extends all the way to the Paris skies.

The liana, installed near the burial vaults, first appear to the visitors in shades of white—symbols of osteoporosis and coral death. Then, in shades of ivory and greige, they begin to climb the first steps of the staircase. Gradually, they come back to life in full color: a whirlwind of bright, invigorating hues overtake the space. A flamboyant palette unfolds in succession: sunflower yellows, coral and flamingo pinks, scarlet red, cherry flame and vermilion. The long and fantastic ascent culminates in a deep, vibrant crimson. Synonymous with rebirth, this warm and dynamic chromatic journey from white to red celebrates both the energy of movement and the joy of being alive.

From the pedestal of the column, as one's gaze rises toward the Génie de la Liberté or Spirit of Freedom, the spiral staircase

Sculptures de coraux en lin naturel et blanc, dans l'atelier d'Aude Franjou.

Sculptures of natural and white linen coral in Aude Franjou's studio.



L'installation *Coraux de la Liberté* d'Aude Franjou, au cœur de la Colonne de Juillet, place de la Bastille (Paris).
Les coraux blancs et naturels, dévitalisés, prennent place dans les soubassements de la colonne,
au plus proche du canal Saint-Martin, pour remonter progressivement vers le fut de la colonne.

*Corals of Liberty installation by Aude Franjou in the July Column at Place de la Bastille (Paris).
The white and natural, devitalized corals are in the lower foundations of the column;
closest to the Saint-Martin canal, they gradually rise toward the shaft of the column.*



de blancs symboles de l'ostéoporose et de la mort du corail. Puis ivoire et grège, ils gravissent la pierre des premiers escaliers. Progressivement, ils reprennent vie par la couleur et c'est bientôt un tourbillon de teintes vives et toniques, une gamme chaude et flamboyante qui s'empare de l'espace dans une succession de jaune tournesol, de rose corail, de rose Flamingo, de rouge Scarlett, de *cherry flame* et de vermillon. La longue et fantastique ascension s'achève dans un carmin intense et vibrant. Synonyme de renaissance, sa gamme chromatique, chaleureuse et lumineuse, se déclinant du blanc au rouge, célèbre tout autant l'énergie du mouvement, que la joie d'être vivant.

Du pied de la colonne, quand le regard s'élève vers le *Génie de la Liberté*, on voit se déployer l'escalier telle une parfaite ammonite envahie de coraux, symbole du perpétuel tourbillon de la vie.

On y lit toutes les sources d'inspiration d'Aude Franjou, de la science du vivant aux mathématiques, du nombre d'or à la croissance en mode fractale. On y lit les ridules de sable ou le dessin d'une cellule de Purkinje. On y lit l'existence de toutes les connexions visibles et invisibles entre des mondes a priori lointains mais ici réunis au cœur du monument.

Symbole de liberté, les coraux de la sculpteuse invitent le visiteur à conscientiser la fragilité du vivant offrant une forme d'espoir en sa résilience. Les coraux d'Aude Franjou deviennent dans leur élévation un lien puissant vers un monde de vie et de liberté, un monde de joie.

unfolds like a perfect ammonite overgrown with corals, a symbol of the perpetual whirlwind of life. All of Franjou's sources of inspiration reveal themselves here: from life sciences to mathematics and the golden number to fractal growth. Here one may glimpse sand ripples or the intricate pattern of a Purkinje cell... Here visible and invisible connections emerge between worlds that may seem distant at first, but are brought together in the heart of the monument.

As a symbol of liberty, Aude Franjou's corals invite visitors to recognize the fragility of life while seeing hope in its resilience. In their upward climb, always and forever reaching higher, they are a powerful connection to a world of life and liberty... a world of joy.

L'installation *Coraux de la Liberté* d'Aude Franjou, au cœur de la Colonne de Juillet, place de la Bastille (Paris). Les coraux partis des soubassements de la Colonne de Juillet, s'étendent progressivement vers la colonne et envahissent les escaliers y menant, dans un dégradé allant du jaune au rouge profond, symbole de renouveau.

Corals of Liberty installation by Aude Franjou in the July Column at Place de la Bastille (Paris). The corals, emerging from the foundations, gradually extend toward the column and envelop the staircase leading to it in a color gradation going from yellow to deep red—a symbol of renewal.







L'installation *Coraux de la Liberté* d'Aude Franjou, au cœur de la Colonne de Juillet, place de la Bastille (Paris).
Au cœur du fût de la Colonne de Juillet, les coraux se sont progressivement élevés et colorés,
créant une effusion de matière et de couleur, métaphore du vivant et de la liberté.

Corals of Liberty installation by Aude Franjou in the July Column at Place de la Bastille (Paris).
Within the column's shaft, the corals have gradually risen and become colorful,
creating an outpouring of material and color—a metaphor for life and liberty.







BIOGRAPHIE

LA FORCE DU TRAVAIL D'AUDE FRANJOU est d'incarner une croissance lente, silencieuse mais puissante et inévitable, la victoire de la matière vivante sur l'inerte. Courbes, racines, lianes ou coraux sont les socles de son inspiration. Cette quête des courbes et des sinuosités donne une identité aux volumes d'Aude Franjou. Ses sculptures traduisent ainsi une croissance, celle des végétaux, qu'elle reproduit avec du fil de lin.

Tapissière de formation, le besoin de créer en volume est devenu peu à peu indispensable. De la tapisserie, Aude Franjou n'a retenu que le geste. Les formes qu'elle crée naissent de l'enrobage de fibres brutes de lin par un fil issu de ces mêmes fibres. Le fil de lin entoure cent fois chaque parcelle de fibres. La tension fournie maintient les fibres ensemble et va créer une matière pétrifiée. La répétition incessante de cette gestuelle amène la sculptrice à créer un ensemble unique qui surprend et époustoufle. Le volume permet à ses œuvres d'habiter un lieu et de magnifier la beauté d'un espace. La couleur est la dernière touche. Elle arrive comme une révélation du volume, une signature.

Depuis plus de vingt ans, Aude Franjou développe un travail sculptural en volume, marqué par l'utilisation du lin coloré et par la mise en dialogue avec l'architecture des espaces investis. Habitée aux

BIOGRAPHY

THE STRENGTH OF AUDE FRANJOU'S WORK lies in its embodiment of slow and silent, yet powerful and inevitable growth: the triumph of living matter over the inert. Curves, roots, vines and corals form the foundations of her inspiration. This quest for curves and sinuosities gives an identity to Franjou's volumes. Her sculptures reflect growth—that of plant life—which she recreates using linen thread.

Trained in textiles and tapestry, Aude's need to create in volume gradually became essential. From this background she has only retained the gesture. The forms she creates are the result of wrapping rough linen fibers with a single thread that comes from those very same fibers. This linen thread wraps around each section of fiber a hundred times. The resulting tension holds the fibers together and creates a petrified material. The incessant repetition of this gesture leads the sculptor to make a unique whole that surprises and amazes. The volume allows her works to inhabit a place and enhance its beauty. Color is the final touch—a revelation of volume, a signature.

For over twenty years Aude Franjou has been creating a sculptural body of work focused on volume, characterized by her use of colored linen and a conversation with the architecture of the spaces she inhabits. Accustomed to monumental installations, she reveals the singularity of often atypical places through the power of her compositions. Represented since 2023

Aude Franjou à son bureau portraitise ses sculptures déjà réalisées, pour garder une trace de leur passage entre ses doigts.

Aude Franjou at her desk, drawing portraits of her completed sculptures to preserve the memory of their passage through her hands.

installations monumentales, elle révèle la singularité des lieux, souvent atypiques, par la force de ses compositions.

Représentée depuis 2023 par la galerie **maison parisienne**, son œuvre a été présentée dans des expositions et salons internationaux en France et en Europe.

En 2024, sa recherche artistique autour des coraux prend une nouvelle dimension avec l'installation *2°C*, créée à l'occasion de la Nuit Blanche à Paris. L'année 2025 marque un tournant dans sa reconnaissance sur la scène internationale : elle participe à l'exposition *French Fiber : Spotlight on French Textile Design*, organisée par l'Ambassade de France à Copenhague. En septembre, elle investit avec **maison parisienne** la place de la Bastille et l'intérieur de la Colonne de Juillet avec l'installation monumentale *Coraux de la Liberté*. Cette exposition sera suivie par sa participation à *Design Miami/Paris*, où elle signera une intervention artistique à l'Hôtel de Maisons, cadre prestigieux de la foire.

by **maison parisienne** gallery, her work has been featured in exhibitions and international art fairs in France and across Europe.

*In 2024, her artistic exploration of corals took on a new dimension with the installation *2°C*, created for the Nuit Blanche in Paris. 2025 marks a turning point in her recognition on the international scene. She will take part in the exhibition *French Fiber: Spotlight on French Textile Design*, organized by the French Embassy in Copenhagen. In September, she will take over the Place de la Bastille and the interior of the Colonne de Juillet (July Column) with the monumental installation *Coraux de la Liberté* (Corals of Liberty). This exhibition will be followed by participation in *Design Miami/Paris* where she will present an artistic installation at the Hôtel de Maisons, the fair's prestigious venue.*

Détails des coraux de lin blancs et naturels sculptés par
Aude Franjou, symbolisant les coraux dévitalisés.

*Features of white and natural linen corals sculpted by
Aude Franjou, symbolizing devitalized corals.*



FORMATION

Formation Métiers d'Art fibre et tapisserie – École Supérieure d'Arts Appliqués Duperré, Paris – 1998

Licence en histoire de l'art – Université de Paris I Panthéon-Sorbonne – 1996

PRIX

Lauréate du prix Jeunes Créateurs d'Ateliers d'Arts de France – 2005

Lauréate du Festival International des jardins de Chaumont-sur-Loire – 2002

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Collections privées en Suisse, Canada, USA, Malte, Corée du Sud – 2008-2013

ENEA Collection – Zurich, Suisse – 2010

Collection Ateliers d'Art de France – 2009

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Expositions et salons internationaux, galerie *maison parisienne* – Paris, Megève, Bruxelles, Londres, Genève – Depuis 2023

Reticulum maris – Dentelle des mers, Musée des dentelles et broderies de Caudry, France, 2024-2025

EDUCATION

Métiers d'Art fibre et tapisserie (Fibers, Textiles and Tapestry), École Supérieure d'Arts Appliqués Duperré, Paris – 1998

Bachelor's Degree in Art History, University of Paris I Panthéon-Sorbonne – 1996

AWARDS

Winner of the Young Creators Award, Ateliers d'Art de France – 2005

Winner of the International Garden Festival, Chaumont-sur-Loire – 2002

PUBLIC AND PRIVATE COLLECTIONS

Private collections in Switzerland, Canada, USA, Malta, and South Korea – 2008-2013

ENEA Collection, Zurich, Switzerland – 2010

Ateliers d'Art de France Collection – 2009

EXHIBITIONS (SELECTED)

*International exhibitions and fairs with *maison parisienne* gallery – Paris, Megève, Brussels, London, Geneva – Since 2023*

Reticulum maris – Dentelle des mers, Musée des Dentelles et Broderies (Museum of Lace and Embroidery), Caudry, France, 2024-2025



Installation *Trinité juponnante* d'Aude Franjou, présentée par le Centre culturel de la Sarthe à l'Abbaye Royale de l'Épau (France) en 2006.

Trinité Juponnante installation by Aude Franjou, presented by the Cultural Center of Sarthe at the Royal Abbey of Epau (France) in 2006.

French Fiber: Spotlight on French textile design,
Institut français, Palais Thott – Ambassade de France
au Danemark, Copenhague, Danemark, 2025

2°C, La Nuit Blanche, Paris, France, 2024

« 15 ans, 15 artistes, 15 œuvres », exposition organisée
par la *maison parisienne*, Hall des Maréchaux,
Musée des Arts décoratifs de Paris, France, 2024

Tissage/Tressage, Villa Datriis, Fondation pour
la sculpture contemporaine, L'Isle-sur-la-Sorgue,
France, 2018

Biennale d'Architecture, collaboration
avec Architecture Project, Venise, Italie, 2016

Biennale internationale d'art contemporain,
Cheongju, Corée, 2013

Trinité Juponnante, Centre culturel de la Sarthe,
Abbaye royale de l'Épau, France, 2012

Les Processionnaires, musée de la Chartreuse,
Douai, France, 2010-2011

Fibrescences, musée du Textile et de la Mode,
Cholet, France, 2007

Biennale internationale du lin de Portneuf,
Québec, Canada, 2007

Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire,
Chaumont-sur-Loire, France, 2002

French Fiber: Spotlight on French Textile Design,
Institut français, Palais Thott – French Embassy
in Denmark, Copenhagen, 2025

2°C, *Nuit Blanche*, Paris, France, 2024

15 Years, 15 Artists, 15 Artworks, exhibition
by *maison parisienne*, Hall des Maréchaux,
Musée des Arts Décoratifs de Paris
(Decorative Arts Museum), France, 2024

Tissage/Tressage, Villa Datriis –
Foundation for Contemporary Sculpture,
L'Isle-sur-la-Sorgue, France, 2018

Venice Architecture Biennale, in collaboration
with Architecture Project, Venice, Italy, 2016

Cheongju International Craft Biennale,
Cheongju, South Korea, 2013

Trinité Juponnante, Sarthe Cultural Centre,
Royal Abbey of L'Épau, France, 2012

Les Processionnaires, musée de la Chartreuse,
Douai, France, 2010-2011

Fibrescences, Musée du Textile et de la Mode,
Cholet, France, 2007

Portneuf Linen Biennale, Quebec, Canada, 2007

International Garden Festival, Chaumont-sur-Loire,
France, 2002



Installation *Au cœur d'un figuier* pour l'exposition « Tissage/
Tressage » à la Villa Datriis – Fondation pour la sculpture
contemporaine à L'Isle-sur-la-Sorgue (France) en 2018.

Au cœur d'un figuier (In the Heart of a Fig Tree) for the *Tissage/
Tressage* (Weaving/Braiding) exhibition at Villa Datriis –
Foundation for Contemporary Sculpture in L'Isle-sur-la-Sorgue
(France) in 2018.



Installation *Fibrescences* d'Aude Franjou,
au musée du Textile et de la Mode de Cholet (France) en 2007.

Fibrescences installation by Aude Franjou at the
Museum of Textile and Fashion in Cholet (France) in 2007.





Détails sur les ciseaux d'Aude Franjou, seul outil utilisé par l'artiste pour couper la filasse de lin et créer ses sculptures textiles. Une collection dédiée à cet outil a pris place sur les murs de l'atelier d'Aude Franjou.

Features of Aude Franjou's scissors, the only tool used by the artist to cut the flax tow and create her textile sculptures. A collection of this tool is displayed on the walls of Aude Franjou's studio.

REMERCIEMENTS

Certains projets naissent d'une intuition, d'un lieu, d'une rencontre. Celui-ci est né de tout cela à la fois et, plus que tout, d'une confiance patiemment tissée au fil du temps, offerte par celles et ceux qui ont cru en ce projet et ont rendu possible la publication de cet ouvrage.

Je tiens à remercier chaleureusement Aymeric Peniguet de Stoutz, administrateur du monument, qui m'a ouvert les portes de la Colonne, d'abord pour une visite, puis à nouveau pour une aventure artistique. Sa confiance renouvelée, après notre collaboration à la Chapelle expiatoire en 2017, et son enthousiasme pour cette exposition ont été décisifs.

Ma gratitude va également à Marie Lavandier, présidente du Centre des monuments nationaux, pour avoir accepté que cette première exposition voit le jour dans ce lieu à la fois célèbre et méconnu.

Merci à Aude Franjou, dont l'engagement dans ce projet force l'admiration. Elle n'a jamais reculé, pas même devant l'ampleur du défi : six mois de travail quotidien, un investissement total. Son enthousiasme et sa confiance ont donné à cette aventure toute sa force.

À Cloé Pitiot, merci pour la justesse de son texte sur l'artiste et l'œuvre, accepté avec autant d'élan que de finesse. Collaborer avec Cloé est toujours un plaisir, tant nos échanges sont empreints d'une compréhension spontanée, de simplicité et d'une belle entente intuitive.

Merci également à Scott Kratzke, qui a, une fois encore, répondu présent pour la traduction anglaise.

Je souhaite enfin remercier ma fille, Camille, pour sa plume précieuse, et mon équipe, tout particulièrement Carla Gautier, pour sa présence à mes côtés tout au long de cette aventure.

À toutes et à tous, merci pour votre confiance. C'est elle qui a rendu ce projet possible.

FLORENCE GUILLIER BERNARD

Fondatrice de galerie maison parisienne
Founder of maison parisienne gallery

ACKNOWLEDGEMENTS

Some projects come from a spark of intuition, a place or a meeting. Coraux de la Liberté came to life thanks to all of these elements and, above all, from a trust patiently woven over time by those who believed in this project and made the publication of this book possible.

I'd like to extend my warmest thanks to Aymeric Peniguet de Stoutz, administrator of the monument, who opened the doors of the Column to me—first for a visit and then again for an artistic adventure. His renewed support, following our collaboration at the Chapelle Expiatoire in 2017, and his enthusiasm for this exhibition were decisive.

I'm also grateful to Marie Lavandier, President of the Centre des Monuments Nationaux, for making this first exhibition possible in such an iconic yet little-known place.

To Aude Franjou, whose unwavering commitment to this project is nothing short of admirable. She never faltered, not even while facing the immensity of the challenge: six months of daily effort and total dedication. Her enthusiasm and belief in the project provided the adventure with its full strength.

Many thanks to Cloé Pitiot for the precision she brought to her text on the artist and her work, accepted with both enthusiasm and finesse. Collaborating with Cloé is always a pleasure; our exchanges are characterized by natural understanding, simplicity and a beautiful intuitive connection.

Thank you as well to Scott Kratzke, who once again provided the English translation of this work.

Finally, I would like to thank my daughter Camille for her precious writing skills and my team, especially Carla Gautier, for standing by me throughout the journey.

To each and every one of you, thank you for your trust—you're truly what made this project come to life.



Crédits photographiques :

- © Vincent Leroux : couverture, pages 2-7, 18-29, 32-35, 38-41, 44-54, 61, 63
 - © Reproduction Benjamin Gavaudo / CMN : pages 8-9
 - © Alain Lonchamp / Centre des monuments nationaux : page 10
 - © Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris : pages 13, 15
- © Denis Gliksman / Centre des monuments nationaux : page 14, quatrième de couverture
- © Jean-Christophe Ballot / Centre des monuments nationaux : page 17
 - © Aude Franjou : pages 31, 37, 58, 59, 60
 - © Aubin Eirene Fleiss : pages 43, 57

ISBN : 978-2-35340-429-2
Dépôt légal : 3^e trimestre 2025
8, rue des Lilas, 93100 Montreuil
www.gourcuff-gradenigo.com
© maison parisienne
© Éditions Gourcuff Gradenigo

Tous droits réservés.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
La copie ou la reproduction, par quelque procédé que ce soit,
ne peut se faire sans accord écrit de l'éditeur.

Achevé d'imprimer en **juillet 2025**

Conception et réalisation : PAPIER AND CO,
Alain de Gourcuff pour les éditions GOURCUFF GRADENIGO

Mise en page et photogravure : STIPA PRÉPRESSE

Impression : STIPA, Montreuil (Seine-Saint-Denis)

202506.XXXX

Coraux de la Liberté

Aude FRANJOU

Au cœur de la place de la Bastille, la Colonne de Juillet s'éveille avec *Coraux de la Liberté*, installation d'Aude Franjou. Ses coraux en lin jaillissent du sol et se déploient dans l'espace, ravivant leur couleur et leur foisonnement synonyme de renouveau. Ce livre prolonge l'émotion de cette rencontre entre une matière vivante et l'âme du monument, rappelant que la liberté, comme le corail, renaît toujours où on ne l'attend pas.

At the heart of Place de la Bastille, the July Column comes to life with Corals of Liberty, an installation by Aude Franjou. Her linen corals spring from the ground and expand into the space, reviving their color and abundance, as signs of renewal. This book prolongs the resonance of this encounter between a living material and the soul of the monument, reminding us that liberty, like coral, is always reborn where we least expect it.

mp.
maison parisienne

GOURCUFF
GRADENIGO

978-2-35340-429-2



9 782353 404292

26 €